

LES ESCLAVES REDEVIENNENT LIBRES

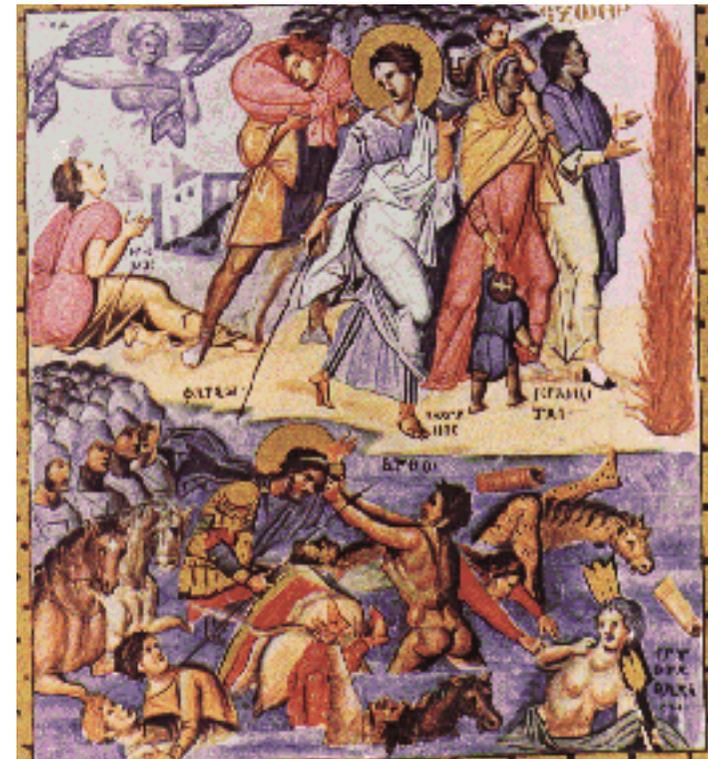
La dernière des dix plaies fut la pire de toutes. Si Pharaon ne libérait pas les Israélites, un ange descendrait du ciel et tuerait les enfants premiers-nés de chaque maison égyptienne. Pharaon ne fit rien pour l'arrêter, et la mort s'abattit partout. Seuls, les Israélites furent sauvés. Dieu leur avait dit ce qu'ils devaient faire pour que l'ange n'entre pas chez eux. Ils devaient tuer un agneau d'un an et sceller leur porte de son sang. Tous les enfants vivant dans les maisons qui avaient ce sang sur leur porte furent épargnés.

Les Israélites n'oublièrent jamais cette nuit. Leurs enfants étaient sauvés de la mort et ils allaient redevenir libres. Ils prièrent pendant tout ce jour et le nommèrent "Peshah", c'est-à-dire Pâques. Pharaon se rendit compte qu'il ne pouvait pas lutter avec Dieu. Avant l'aurore, il libéra les Israélites. La nouvelle se répandit vite. Avec l'aide de Dieu, quelque six cent mille personnes qui avaient vécu comme esclaves pendant quatre cent trente ans quittèrent enfin l'Égypte. Ils emportèrent avec eux tout ce qu'ils possédaient. Ils prirent la route du pays que Dieu avait promis à Abraham, Isaac et Jacob. Pendant le jour, une colonne de nuages les protégeait du chaud soleil, et pendant la nuit, une colonne de feu leur montrait le chemin.

Lorsqu'ils arrivèrent près de la mer Rouge, ils entendirent soudain un grand bruit au loin : derrière eux Pharaon avait changé d'avis. Il voulait les faire tous revenir.

Les Israélites ne savaient plus quoi faire. Devant eux, ils avaient la mer. Derrière eux, les cruels soldats du Pharaon accouraient. Ils pensèrent que tout était fini et commencèrent à faire des reproches à Moïse.

Moïse, cependant, n'avait pas perdu confiance. Il savait que Dieu les aiderait. Dieu lui dit de lever son bâton au-dessus de la mer. Ainsi fit-il et la mer s'ouvrit devant lui. Le peuple vit avec stupéfaction un large passage s'ouvrir à travers les eaux. Ils s'engouffrèrent





dans ce passage et ils atteignirent l'autre bord sains et saufs.

L'armée égyptienne arrivait. Les soldats atteignirent le rivage et s'élançèrent dans le passage qui était encore ouvert à travers la mer. Trop tard ! Moïse étendit de nouveau son bras. Cette fois, les eaux se refermèrent instantanément. Les hommes du Pharaon et toutes leurs montures furent noyés.

Les Israélites savaient maintenant qu'ils avaient été sauvés par Dieu de leur long esclavage sous le joug du Pharaon. D'un seul coeur ils remercièrent Dieu pour son aide et sa protection. Myriam, la soeur de Moïse,

suivie de toutes les jeunes filles qui s'accompagnaient de cymbales et d'autres instruments de musique, entonna une magnifique hymne d'action de grâces pour remercier Dieu.

Cette merveilleuse traversée de la mer les rendit sûrs que Dieu était avec eux. Mais cela ne les arrêta pas de blâmer Moïse pour tout ce qui allait de travers.

Une fois, ils avaient besoin d'eau et ils eurent la chance de trouver une fontaine. Mais l'eau était très salée. Moïse plaça un morceau de bois dans l'eau et le goût de sel disparut.

Puis la nourriture vint à manquer. Ils commencèrent à craindre de mourir de faim dans le désert. Le Seigneur les aida encore à en sortir. D'abord, il leur envoya des troupes des cailles. Ils attrapèrent ces oiseaux et cela les nourrit pendant un moment. Plus tard, quand les vivres s'épuisèrent, ils reçurent une sorte de nourriture qu'ils n'avaient jamais vue auparavant. Elle tombait du ciel comme la grêle. Elle avait goût de farine mélangée avec du miel. La première fois qu'ils la virent tomber, ils crièrent dans leur langue : " Manna, manna ", ce qui signifie : " qu'est-ce que c'est ? ". C'est ainsi que cet aliment trouva son nom et, depuis, elle a été appelée manne. Aaron remplit une jarre avec cette manne et la garda en souvenir de la Protection divine.

Un jour, ils furent soudain attaqués par une armée des peuplades du désert, les Amalécites. Moïse leva les bras vers le ciel et pria le Seigneur de sauver son peuple. Pendant que Moïse priait, son peuple

combattait l'ennemi. Pour finir, les Amalécites furent vaincus.

Encore une fois, Moïse et son peuple étaient sauvés. C'était là une preuve supplémentaire que Dieu était avec eux.

LES ISRAÉLITES AU SINAI

Trois mois s'étaient écoulés depuis que les Israélites avaient quitté l'Égypte. Ils se trouvaient maintenant près d'une montagne appelée Sinai. C'est en ce lieu



que se déroula l'événement le plus important de toute leur histoire.

Dieu apparut à Moïse et lui dit :

- Dis au peuple d'Israël que, s'il suit la loi que Je lui donnerai, il sera toujours mon peuple élu.

Quand le peuple entendit ces paroles, tous se mirent à crier :

- Nous ferons toujours tout ce que Dieu voudra. Alors Moïse dit au peuple ce que Dieu lui ordonnait de faire. Ils devaient se laver, changer leurs vêtements et se tenir prêts pendant deux jours entiers, sans manger. Le troisième jour, ils furent éveillés par le tonnerre et les éclairs. Ils virent toute la montagne couverte de flammes et de fumée. Couvrant ce bruit, ils entendirent un son de trompe et, encore au-dessus, ils purent entendre la Voix du Seigneur.

Personne n'osait approcher de la montagne. Tous avaient peur. Moïse leur dit de rester là et de l'attendre. Puis il partit tout seul dans la montagne pour aller chercher les commandements de Dieu. Il y resta pendant quarante jours.

Pendant ce temps, Dieu lui dicta les lois que les Israélites devaient observer pour rester son peuple élu.

Les dix Commandements constituent la plus importante partie de cette loi. Voici quels sont les dix Commandements :

1. Je suis le Seigneur, votre Dieu. Vous n'aurez pas d'autres dieux que Moi.
2. Tu ne feras pas et n'adoreras pas de statues.

3. Tu ne jureras pas sans raison par le Nom de Dieu.
4. Travaille six jours par semaine et, le septième jour, repose-toi et rends gloire à Dieu.
5. Honore ton père et ta mère.
6. Tu ne tueras pas.
7. Tu ne commettras pas d'adultère.
8. Tu ne voleras pas.
9. Tu ne diras pas de mensonges.
10. Tu ne désireras pas ce qui appartient aux autres.

Moïse reçut ces commandements écrits sur deux tables de pierre.

Pendant ce temps, les Israélites pensaient que Moïse avait disparu et qu'il ne reviendrait plus. Alors, ils réunirent tous les objets d'or qu'ils possédaient, le fondirent et en construisirent une statue, le Veau d'or, qu'ils adorèrent comme un dieu.

Au bout de quarante jours, ils virent Moïse descendre de la montagne, portant les deux tables de la loi entre les mains. Comme il approchait, Moïse les vit adorer le Veau d'or et il devint furieux. Alors la colère de Moïse s'enflamma et il lança de ses mains les tables et les brisa au pied de la montagne. Avec mépris, il leur reprocha sévèrement leur ingratitude envers le Dieu de leurs pères et, absolument furieux, il détruisit le Veau d'Or. Les Israélites se repentirent et demandèrent à Dieu de leur pardonner.

Alors Moïse partit une fois de plus dans la montagne. Il y resta encore quarante jours afin de recevoir à nouveau les dix commandements.

Quand il revint, il appela son peuple et lui lut les commandements, expliquant leur signification. Puis il plaça les tables dans un coffre d'or qui fut appelé " l'Arche d'alliance ".

En même temps que les dix commandements, Moïse expliqua aux Israélites les autres articles de la Loi que Dieu lui avait donnée sur la montagne. Il leur dit où et comment ils devaient adorer Dieu; il leur parla des jours de repos, des prières et des jeûnes qu'ils devraient observer, de leurs chefs religieux, et de leurs relations avec autrui.

Les Israélites fabriquèrent alors une tente tissée de matériaux rares et précieux. Elle devait leur servir de temple aussi longtemps qu'ils resteraient dans le désert. Ils l'appelèrent le "Tabernacle". Un rideau de velours divisait le Tabernacle en deux parties : le "sanctuaire" et le "Saint des Saints". L'Arche d'alliance était gardée dans le Saint des Saints. Dans le sanctuaire se trouvaient un chandelier à sept branches, qui ne devait jamais sortir de ce lieu ; "l'autel de l'encens" sur lequel brûlaient en permanence des parfums rares ; et la "table de proposition" où l'on offrait chaque jour le pain en sacrifice au Dieu vivant.

En face du tabernacle il y avait une fontaine où les prêtres devaient se laver, et un autel pour les sacrifices d'animaux. Une clôture mobile l'entourait et servait à protéger ce lieu sacré.

On institua de nombreuses fêtes. On célébra le sabbat, qui était le jour sanctifié par Dieu depuis la création du monde. La fête de Pâques fut instituée pour remercier

Dieu d'avoir sauvé les enfants d'Israël, la nuit qui précéda leur départ d'Égypte ; la Pentecôte, pour rappeler comment Dieu avait donné la Loi au Sinäï ; la fête du tabernacle, en souvenir des jours passés dans le désert, sous les tentes.

Restait une chose à décider : qui choisir pour le service de Dieu. Pour éviter d'avoir des ennuis, Moïse demanda l'assistance divine et Dieu lui vint aussitôt en aide.

Les Israélites étaient divisés en tribus correspondant au nombre d'enfants de Jacob. On demanda à leurs chefs d'écrire leurs noms sur leurs bâtons. Puis Moïse rassembla les douze bâtons et les plaça dans le Tabernacle. Quelque temps après, un des bâtons fleurit !



C'était celui d'Aaron.

Par ce signe, Dieu désignait la tribu de Lévi, dont Aaron était le chef, comme celle qui devait prendre en charge le service divin. Aussitôt Aaron fut nommé grand prêtre. D'autres hommes de la même tribu devinrent les serviteurs du tabernacle. En souvenir de cette merveilleuse histoire, le bâton d'Aaron fut placé dans l'Arche d'alliance avec les tables de la Loi et la jarre de manne.

LES ISRAÉLITES DANS LA TERRE PROMISE

Les Israélites restèrent longtemps au pied du Sinaï.
Puis ils se transportèrent dans un autre désert.
Après un long voyage et bien des difficultés, ils
arrivèrent à Canaan.

Alors, Moïse choisit douze hommes, un de chaque
tribu. Avec Josué à leur tête, ils les envoya espionner le
pays.

Ils revinrent au bout de quarante jours. Ils en
ramenèrent des fruits magnifiques et d'énormes
raisins.

- Ce pays est riche et très fertile, dirent-ils avec
enthousiasme. C'est un pays " où coulent le lait et le
miel ". Cependant, les villes sont entourées de hautes
murailles et les habitants ne semblent pas commodes.

Quand les Israélites entendirent cette dernière
information, ils furent complètement découragés et
perdirent tout espoir. Ils se révoltèrent contre Moïse et
lui reprochèrent de les avoir fait sortir d'Égypte. Moïse,
Aaron et Josué essayèrent de leur redonner courage :

- Ne craignez rien, dirent-ils. Dieu est avec nous. Il
nous aidera à prendre Canaan.

Personne, cependant, ne faisait attention à leurs
paroles. Ils n'arrêtaient pas de se plaindre. Et il
montraient bien, de la sorte, qu'ils n'avaient pas
confiance en Dieu.



Alors, Dieu se fâcha. Il appela Moïse et lui dit d'un ton
sévère :

- Moïse, Moïse, quand donc mon peuple cessera-t-il de se plaindre ? Je le punirai de son ingratitude. Aucun de ceux qui ont plus de vingt ans n'entrera en Canaan. Ils attendront dans le désert pendant quarante ans, et aucun d'eux ne vivra assez longtemps pour voir la Terre promise. Même toi, tu ne la verras que de loin. De tous ceux de l'ancienne génération, seul Josué y entrera.

Et les Israélites errèrent pendant quarante ans dans le désert. Pendant toutes ces années, ils souffrirent beaucoup. À côté des aventures et des difficultés qu'ils rencontrèrent, ils furent également obligés de combattre les différentes peuplades qui se trouvaient sur leur chemin. C'était assez pour qu'ils perdent à nouveau l'espoir et recommencent à se lamenter. Un jour, ils eurent l'idée de retourner en Égypte et ils étaient prêts à se révolter contre Moïse, mais Dieu leur montra, encore une fois, qu'il n'était pas si facile de changer ses plans.

Il envoya, pour les punir, des serpents venimeux. Ceux qui étaient piqués par les serpents mouraient aussitôt.

En un rien de temps ils comprirent leur faute et demandèrent à Dieu de leur accorder son pardon. Alors, Moïse, suivant les instructions du Seigneur, fit un serpent d'airain et le plaça au sommet d'une grande perche, d'où tout le monde pouvait le voir. Si quelqu'un, mordu par un serpent, regardait le serpent d'airain, la morsure de l'animal devenait inoffensive.

Dans l'intervalle, les années passaient. Dix, vingt, trente, quarante ans s'écoulèrent, et les Israélites

approchaient de la fin de leur long exode. Ceux qui étaient encore vivants pouvaient déjà voir Canaan de loin.

Moïse avait achevé sa tâche. C'était un vieil homme. Il sentit que le jour de sa mort était proche. Il rassembla tout son peuple pour la dernière fois. Il désigna à sa place Josué, comme chef et conducteur des Israélites. Il leur rappela, une fois de plus, la protection et l'Amour de Dieu envers eux, il les bénit et leur dit un adieu définitif. Puis, lentement, il sortit et s'éloigna du camp.

Le peuple le regardait partir, le coeur brisé. Tous pleurèrent en le voyant monter lentement, tout seul, jusqu'au sommet du mont Nebo.

Là, Moïse entendit la voix d'un ange qui lui dit :

- Moïse, homme béni, retourne-toi. Voici Canaan. Vois ses montagnes et ses plaines. Vois le fleuve nommé Jourdain avec ses eaux argentées. Ceci est le pays que Dieu a promis à son peuple élu.

Moïse regarda, encore et encore, profondément ému :

- C'est magnifique ! s'exclama-t-il avec satisfaction.

Puis il joignit les mains et remercia Dieu d'avoir eu la bonté de lui laisser voir la Terre promise. Après cela, il s'étendit à terre et ferma les yeux pour toujours.

Les Israélites pleurèrent leur grand chef pendant trente jours, Puis, avec Josué comme nouveau chef, ils se mirent en route et atteignirent bientôt les rives du Jourdain. Avant d'entrer en Canaan, ils devaient d'abord traverser le fleuve.

Alors, un nouveau miracle eut lieu, semblable à celui de la mer Rouge. Josué, éclairé par Dieu, ordonna aux



prêtres de prendre l'Arche d'alliance et d'entrer dans la rivière. Comme ils atteignaient la rive, les eaux du Jourdain se retirèrent et les Israélites traversèrent à pied sec.

Maintenant, en face d'eux se trouvait une grande ville entourée de hautes murailles fortifiées. C'était Jéricho. Avec le peu de puissance qu'ils avaient, il leur semblait impossible de conquérir cette ville. Dieu, cependant, ordonna à Josué de le faire.

Les prêtres, portant l'Arche d'alliance sur leurs épaules, tournèrent autour de Jéricho pendant six

jours. Le septième jour, ils en firent le tour sept fois, La septième fois les trompettes sonnèrent, le peuple appela Dieu à l'aide en poussant des hurlements, et les murailles s'effondrèrent. Jéricho se rendit.

Cette victoire inattendue sema la terreur parmi la population de Canaan. Cinq rois de Canaan s'allièrent pour combattre les Israélites. Les deux armées se rencontrèrent près de la ville de Gabaon. Une grande bataille commença entre les Israélites et les Cananéens.

Au cours de la bataille les Israélites prirent l'avantage. Des ennemis étaient tués sur le champ de bataille. D'autres étaient abattus par la grêle qui tombait sur leur camp, mais ceux qui étaient encore vivants pouvaient s'échapper dans l'obscurité si la nuit venait à tomber.

Alors Josué demanda à Dieu d'arrêter le soleil jusqu'à ce qu'il gagne la bataille.

Et il en fut ainsi. Le soleil s'immobilisa dans le ciel jusqu'à ce que les ennemis soient complètement battus.

Après cette bataille, les Israélites conquièrent le pays tout entier sans résistance sérieuse et prirent possession de la terre que Dieu leur avait promise depuis si longtemps.

Josué partagea le pays entre les douze tribus d'Israël. Chaque tribu en reçut une partie. Seule la tribu de Lévi, dans laquelle se recrutaient les prêtres, reçut, non les terres, mais quarante villes éparpillées à travers Canaan. Toutes les autres tribus assumèrent la responsabilité de

donner aux Lévites une dîme, c'est-à-dire un dixième de leur production annuelle.

La tribu de Juda prit la partie de Canaan située autour de Jérusalem. Plus tard, cette tribu devint la plus forte parmi les autres. C'est pour cette raison que les Israélites furent appelés Juifs.

Josué avait maintenant cent dix ans. Il savait que sa vie touchait à sa fin. Il invita les chefs des différentes tribus et les instruisit, comme Moïse l'avait fait avant lui. Il leur rappela la miraculeuse protection de Dieu, et leur conseilla de garder confiance en Dieu et de toujours suivre sa Volonté.

Les douze chefs répondirent d'une seule voix :
- Nous servirons le Seigneur notre Dieu et nous obéirons à sa Voix !

SAMUEL, SERVITEUR DU TEMPLE

Après la mort de Josué, Dieu continua d'envoyer des hommes pour conduire le peuple d'Israël.

Une femme nommée Anne n'avait pas d'enfants. Elle montait souvent avec son mari au temple. Elle supplia

Dieu de lui donner un enfant et Il l'exauça. Avant sa naissance, elle destina l'enfant au service du temple, à Silo, pour remercier Dieu. Elle nomma son fils Samuel. Alors que Samuel était encore un enfant, Anne le mena à Éli, le grand prêtre du temple. Ainsi, Samuel devint un serviteur choisi par Dieu Lui-même. Comme il était l'aide d'Éli, il dormait près de l'arche de l'alliance.

C'était un coffre en bois recouvert d'or, que le peuple d'Israël transportait partout avec lui, et dans lequel il



conservait les tables de la loi du Seigneur. C'était le sanctuaire de la Présence de Dieu.

Mais les fils d'Éli étaient des vauriens qui ne se souciaient pas de Dieu et qui donnaient un mauvais exemple à tout le peuple. Éli n'était pas assez ferme avec eux, et ils n'obéissaient pas aux ordres de leur père. Dieu avait annoncé, une fois déjà, que son jugement allait tomber sur Éli et sa famille, à cause de ses fils.

Un soir, Éli était couché dans sa chambre, et comme, à cause de l'âge, il devenait aveugle, il ne pouvait plus voir lorsque la lumière baissait. Samuel était couché dans le temple, là où se trouvait l'arche de Dieu. La lampe de Dieu n'était pas encore éteinte lorsque Dieu appela :

- Samuel ! Samuel !

Samuel se réveilla et courut auprès d'Éli et dit :

- Me voici, puisque tu m'as appelé.

- Je ne t'ai pas appelé, dit Éli ; retourne te coucher.

Samuel alla se coucher. Dieu recommença d'appeler :

- Samuel ! Samuel !

Samuel alla près d'Éli et dit :

- Me voici, puisque tu m'as appelé.

- Je ne t'ai pas appelé, mon fils, dit Éli, retourne te coucher.

Dieu recommença d'appeler Samuel pour la troisième fois. Il se leva et alla près d'Éli et dit : - Me voici, puisque tu m'as appelé.

Alors, Éli comprit que c'était Dieu qui appelait l'enfant et il dit à Samuel :

- Va te coucher, et si on t'appelle, tu diras : " Parle, Seigneur, car ton serviteur écoute ".

Samuel alla se coucher. Dieu appela comme les autres fois :

- Samuel ! Samuel !

Et Samuel répondit :

- Parle, Seigneur, car ton serviteur écoute.

Dieu dit à Samuel :

- Écoute bien. Tu annonceras à Éli que Je condamne sa maison pour toujours ; parce qu'il a su que ses fils maudissaient Dieu et qu'il ne les a pas corrigés. C'est pourquoi Je les punirai, lui et ses fils.

Samuel dormit jusqu'au matin, puis il ouvrit les portes du temple de Dieu. Il craignait de raconter la vision à Éli, mais Éli l'appela en disant :

- Samuel, mon fils, quelle est la parole qu'Il t'a dite ?
Ne me cache rien !

Alors Samuel lui raconta tout. Éli dit :

- Il est Dieu, qu'Il fasse ce qu'Il Lui semble bon !



Samuel grandit. Dieu était avec lui. Tout Israël sut que Samuel était établi comme prophète de Dieu. Dieu continuait à apparaître à Silo en se révélant à Samuel, et la parole de Samuel s'adressait à tout Israël. Éli était très âgé et ses fils continuaient à se conduire mal envers Dieu.

Les Philistins se rassemblèrent pour combattre Israël, et les Israélites sortirent à leur rencontre. Il y eut un rude combat et Israël fut battu par les Philistins. L'armée revint au camp et les anciens d'Israël dirent :
- Pourquoi Dieu nous a-t-Il fait battre aujourd'hui par les Philistins ? Allons chercher à Silo l'arche de notre

Dieu, qu'elle vienne au milieu de nous et qu'elle nous sauve de la main de nos ennemis.

L'armée envoya des hommes à Silo et ils emportèrent l'arche de Dieu ; les deux fils d'Éli accompagnaient l'arche. Quand elle arriva au camp, tous les Israélites poussèrent de grands cris de joie. Les Philistins entendirent les cris et apprirent que les Israélites avaient amené l'arche sainte dans leur camp. Alors, ils eurent peur, car ils savaient que Dieu avait frappé l'Égypte de grandes plaies.

Mais ils combattirent quand même courageusement et battirent les Israélites. Ce fut une très grande défaite des Israélites. L'arche de Dieu fut prise et les deux fils d'Éli furent tués.

Un guerrier israélite réussit à s'enfuir et arriva à Silo le jour même. Lorsqu'il arriva, il vit Éli assis sur un siège, à côté de la porte, surveillant la route, parce qu'il avait peur pour l'arche de Dieu. Il avait quatre-vingt-dix-huit ans et était devenu complètement aveugle. Le messager lui raconta ce qui s'était passé. En entendant ce qui était arrivé à l'arche de Dieu, Éli tomba de son siège, se brisa la nuque et mourut. Il avait dirigé Israël pendant quarante ans.

Les Philistins firent entrer l'arche de Dieu dans leur propre temple. Partout où on amenait l'arche, des épidémies, des maladies apparaissaient et beaucoup de gens mouraient. Les Philistins se réunirent et dirent :

- Renvoyons l'arche du Dieu d'Israël. Qu'elle retourne d'où elle vient et ne fasse pas mourir notre peuple. Le

Dieu de ce peuple est puissant, peut-être nous enlèvera-t-Il ces maladies.

Ils rendirent donc l'arche aux Israélites avec des cadeaux pour rendre gloire au Dieu d'Israël. Les épidémies cessèrent, mais les Israélites restaient au pouvoir des Philistins.

Vingt ans après, les Israélites voulurent adorer Dieu, pour qu'Il les délivre des Philistins. Samuel parla au peuple d'Israël :

- Si vous voulez adorer Dieu de tout votre coeur, écarterez les dieux étrangers du milieu de vous, et ne servez que Lui. Alors, Il vous délivrera de la main des Philistins.

Le peuple reconnut ses torts, rejeta les idoles et ne servit que Dieu. Alors, les Philistins apprenant que les Israélites s'étaient rassemblés, montèrent à l'attaque d'Israël. Les Israélites le surent et prirent peur. Ils demandèrent de l'aide à Samuel.

Samuel pria Dieu pour Israël et Dieu l'exauça. Le tonnerre retentit tellement fort que les Philistins prirent peur devant l'armée des Israélites, s'enfuirent et furent battus.

A partir de ce jour, les Philistins ne revinrent plus sur le territoire d'Israël, et la Main de Dieu protégea les Israélites pendant toute la vie de Samuel.

SAUL ET DAVID

Lorsque Samuel fut devenu vieux, il établit ses fils comme juges en Israël. Mais ils ne suivaient pas son exemple, alors le peuple fut mécontent et lui demanda de leur donner un roi. Samuel dit :

- Pourquoi avez-vous besoin d'un roi comme les autres nations païennes ? C'est Dieu qui est votre roi.

Mais le peuple ne voulut pas écouter Samuel. Alors, Dieu dit à Samuel :

- Fais tout ce que te dit le peuple, car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est Moi. D'ailleurs, ils n'ont pas cessé de M'abandonner depuis que Je les ai délivrés, et ils ont adoré d'autres dieux.

Un homme qui s'appelait Cis vivait à Guibéa. Son fils s'appelait Saül. Il était jeune et beau. Il était grand, il dépassait tout le monde d'une tête. Les ânesses de Cis s'étaient égarées, et il dit à son fils :

- Prends un serviteur et va à la recherche des ânesses. Ils parcoururent tout le pays et ne les retrouvèrent pas.

Saül dit au serviteur :

- Viens, retournons, de peur que mon père, oubliant les ânesses, ne soit en peine de nous.

Mais le serviteur répondit :

- Maître, un homme de Dieu habite là, dans cette ville. C'est un prophète, et tout ce qu'il dit arrive. Sans doute pourra-t-il nous aider.

Saül fut d'accord, et ils entrèrent dans la ville. Samuel était en train de sortir pour aller à la prière, et il les rencontra. Saül lui dit :

- Peux-tu nous dire, s'il te plaît, où habite le prophète ?
 - C'est moi, répondit Samuel.

La veille, Dieu avait dit à Samuel :

- Demain, à la même heure, Je t'enverrai un homme du pays de Benjamin. Tu lui donneras l'onction comme chef de mon peuple Israël. Samuel dit à Saül :
 - Veuillez passer devant moi et montons au lieu sacré. Vous mangerez aujourd'hui avec moi. Demain matin, je répondrai à toutes tes questions. Quant aux ânesses qui étaient perdues, ne t'en soucie plus : elles sont retrouvées. D'ailleurs, toute la richesse d'Israël te revient à toi et à la maison de ton père.

Saül répondit :

- Mais je ne suis que de la tribu de Benjamin, la plus petite des tribus d'Israël, et ma famille est la plus petite de toutes celles de la tribu ! Comment peux-tu me dire cela ?

Cependant, Samuel les logea pour la nuit. Le lendemain, il sortit avec eux hors de la ville et dit à Saül :

- Envoie ton serviteur en avant, je veux t'annoncer ce que Dieu a dit. Le serviteur s'éloigna. Ensuite, Samuel prit la petite bouteille d'huile et la versa sur la tête de Saül. Puis il l'embrassa et dit :
 - C'est Dieu qui t'a oint comme chef de son peuple Israël. C'est toi qui régneras sur lui et le défendras contre les peuples qui voudront l'envahir.

Saül devint roi et combattit contre les ennemis d'Israël. Mais il désobéit à Dieu, et Dieu ordonna à Samuel de lui reprendre la charge de roi. Samuel en fut très attristé. Dieu dit à Samuel :

- Combien de temps resteras-tu à pleurer Saül, alors que moi, Je l'ai rejeté ? Allons, prends de l'huile et va chez Jessé de Bethléem, car J'ai choisi un nouveau roi parmi ses fils.

Samuel dit : - Comment le pourrai-je ? Saül me tuera !
Mais Dieu lui répondit :

- Prends avec toi une génisse, et tu diras : "C'est pour offrir un sacrifice que je suis venu !" Tu inviteras Jessé au sacrifice et Je te dirai Moi-même ce que tu dois faire.

Samuel obéit à Dieu. Quand il arriva à Bethléem, les anciens de la ville vinrent tout tremblant de peur à sa rencontre en demandant :

- Ta venue annonce-t-elle quelque chose d'heureux ?
- Oui, répondit Samuel, je suis venu offrir un sacrifice à Dieu. Purifiez-vous et venez avec moi au sacrifice. Au sacrifice, quand il vit le premier fils, Éliab, Samuel pensa que c'était sûrement celui qui devait devenir le nouveau roi. Mais Dieu lui dit :

- Ne fais pas attention à sa belle apparence ni à sa taille, ce n'est pas lui que J'ai choisi. Car Dieu ne regarde pas l'apparence, mais le coeur.

Puis, le second fils, Abinadab, passa devant Samuel qui dit :

- Ce n'est pas lui que Dieu a choisi. Puis passa Shamma, mais ce n'était pas lui non plus.

Et ainsi avec tous les fils de Jessé. Alors Samuel demanda à Jessé :

- Ai-je vu tous tes garçons ?

Celui-ci répondit :

- Il reste encore le plus jeune, David, il est en train de garder le troupeau.

Samuel lui dit : - Va le chercher.

Jessé le fit venir. David était roux, et avait un beau regard. Et lorsque Samuel le vit, Dieu lui dit :

- C'est lui !

Alors, Samuel donna l'onction à David devant son père et ses frères. Et l'Esprit de Dieu habita dans le cœur et l'esprit de David à partir de ce jour.

DAVID ET GOLIATH

Les Philistins se préparèrent à attaquer les Israélites.

Saül et les Israélites se préparèrent à la guerre. Les deux armées étaient face à face, à flanc de montagne, de part et d'autre d'une grande vallée.

Un homme sortit des rangs des Philistins. Il s'appelait

Goliath. C'était un vrai géant, car il mesurait six coudées et un empan (plus de trois mètres). Il portait un casque de bronze et une cuirasse. Il portait des jambières de bronze et tenait un javelot de bronze. Un guerrier portait son bouclier devant lui.

Il se mit à crier aux Israélites :

- Choisissez un homme parmi vous, et qu'il vienne. Je lutterai contre lui. S'il me tue, les Philistins seront vos serviteurs. Si je le tue, alors vous serez nos esclaves.

Quand ils entendirent les paroles de Goliath, Saül et les Israélites eurent peur. Tous hésitaient à se présenter face au Philistin. Alors, comme personne ne se présentait, Goliath renouvela son défi le lendemain, et ainsi pendant quarante jours, car tous les Israélites avaient peur de relever le défi.

Les frères de David faisaient partie des soldats israélites, mais David était trop jeune pour être dans l'armée. Il était berger et gardait les troupeaux de son père à Bethléem. Jessé dit à David :

- Va prendre des nouvelles de tes frères, et apporte ces morceaux de fromage. Tu les offriras à leur commandant.

David obéit à son père. Au moment où il arrivait au campement de l'armée, il vit Goliath s'avancer pour lancer son défi, une fois de plus. Les Israélites étaient terrorisés, et disaient :

- Celui qui le tuera, le roi le comblera de richesses et lui donnera sa fille.

David dit :

- Mais qui est ce païen qui ose lancer un défi aux troupes du Dieu vivant ?

On rapporta les paroles de David à Saül, le roi, qui le fit venir. David dit à Saül :

- Que personne ne se décourage. J'irai me battre contre ce Philistin.

Mais Saül répondit :

- Mais tu n'es qu'un enfant, et lui, c'est un guerrier expérimenté.

David dit alors :

- Quand je gardais les troupeaux de mon père, et qu'un ours ou un lion attrapait une brebis de mon père, je le poursuivais, je le frappais, et je retirais la brebis de sa gueule. Et s'il m'attaquait, je le tuais. Je ferai de même avec ce Philistin, puisqu'il a défié les troupes de Dieu. Et Dieu, qui m'a sauvé de la griffe du lion et de l'ours, me sauvera des mains de ce Philistin.

Saül dit à David : - Va, et que Dieu soit avec toi. Saül habilla David avec sa propre tenue militaire. Il lui mit un casque de bronze, une cuirasse, et lui donna son épée. Mais David, qui n'était pas entraîné, ne pouvait pas marcher ainsi vêtu. Il se débarrassa donc de toute l'armure.

Il prit son bâton, ramassa cinq pierres bien lisses dans le torrent, puis, la fronde à la main, il avança vers le Philistin.

Le Philistin était plein de mépris pour David. Il le maudit par ses dieux. Puis il dit :

- Viens vers moi, que je donne ta chair à manger aux oiseaux et aux bêtes.

Mais David répondit :

- Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot, et moi, je marche contre toi au Nom du Seigneur des armées, le Dieu de l'armée d'Israël, que tu as insultée. Aujourd'hui, Dieu te livrera entre mes mains, je t'abattraï et je te couperai la tête. Et toute la terre saura qu'Israël a un Dieu. Et tout le monde saura que ce n'est ni par l'épée ni par la lance que Dieu sauve. Car la victoire appartient à Dieu, et Il vous livre entre nos mains.

Goliath commença d'avancer vers David, et David se mit à courir vers lui. Il prit dans son sac une pierre qu'il avait ramassée, et la tira avec sa fronde. Il toucha le Philistin en plein front. Le géant tomba face contre



terre. David courut et monta sur son ennemi. Il prit l'épée de Goliath, le tua et lui coupa la tête. Les Philistins, effrayés, s'enfuirent. Les Israélites les poursuivirent jusqu'à leurs villes et en tuèrent un grand nombre. Il y eut des morts Philistins tout au long du

chemin. Les Israélites pillèrent leur camp. David prit les armes de Goliath et les mit dans sa tente.

Saül ne savait même pas qui était David. Le chef de l'armée l'amena à Saül, qui lui dit :

- Mon garçon, de qui es-tu le fils ?

David répondit : - Je suis le fils de ton serviteur Jessé, de Bethléem.

DAVID ET JONATHAN

Jonathan, le fils de Saül, devint l'ami de David. Saül prit David dans sa maison. David jouait souvent de la harpe.

Saül envoyait souvent David à la guerre, et celui-ci avait de nombreux succès. Saül le fit chef de ses troupes de guerre.

Le jour de la fête de la victoire, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël en chantant :

- Saül en a tué mille, et David dix mille.

Saül entra dans une grande colère. À partir de ce jour, Saül regarda David d'un mauvais oeil. Le lendemain, un mauvais esprit prit possession de Saül au milieu de la maison. David, comme d'habitude, jouait de la musique, alors Saül leva sa lance et dit :

- Je vais clouer David au mur !

Mais David l'évita à deux reprises. Il s'enfuit dans la campagne et s'y cacha. Puis, la colère de Saül étant passée, David revint dans sa maison.



Saül voulut faire mourir David parce qu'il avait peur de lui, voyant que Dieu l'avait choisi. Il essaya de le faire mourir à la bataille, mais il sortit vainqueur du piège, et Saül ne put pas lui refuser sa fille Mikal en mariage.

Saül demanda à son fils Jonathan de faire mourir David. Mais comme il aimait beaucoup David, il ne le fit pas. Au contraire, il prit sa défense face à son père. Mais un peu plus tard, Saül fut à nouveau possédé par l'esprit mauvais dans sa maison, et voulut transpercer David de sa lance. David l'évita et s'enfuit. C'était la

nuit. Mikal, sa femme, le fit descendre par une fenêtre. Elle mit une statuette d'idole dans le lit de David et la recouvrit de couvertures.

Lorsque les gardes arrivèrent pour chercher David, elle leur dit :

- Il est malade.

Saül ordonna qu'on l'amène avec son lit.

Saül découvrit la supercherie et demanda à sa fille pourquoi elle avait ainsi rusé. Elle lui répondit :

- David m'a dit : laisse-moi partir, sinon je te tue !

David alla se réfugier auprès de Samuel à Rama. Mais Saül le retrouva. David s'enfuit encore. Il revint trouver Jonathan, et lui demanda son aide. Ils conclurent un serment solennel en jurant de se secourir en cas de danger. Puis Jonathan inventa un moyen pour prévenir

David de l'humeur de Saül. Il lui dit :

- Cache-toi dans la campagne. Demain, j'irai tirer une flèche à cet endroit. J'enverrai un serviteur rechercher la flèche. Si je lui crie : " La flèche est devant toi, prends-la ", tu pourras venir. Si je lui crie :

- " La flèche est derrière toi ", pars, ce sera la Volonté de Dieu, car cela voudra dire que Saül est en colère contre toi.

Le lendemain, Jonathan sortit dans la campagne, tira la flèche et cria à son serviteur :

- La flèche n'est pas derrière toi ?

Le serviteur ramassa la flèche, la ramena à son maître, et partit. David sortit de sa cachette, se prosterna devant Jonathan, puis ils s'embrassèrent et pleurèrent.

Ils se saluèrent, et David partit. Jonathan rentra dans la maison de son père.

David se cachait, accompagné de ses soldats, et Saül le poursuivait sans cesse. Il arriva au désert de Ziph, car on lui avait dit que David s'y trouvait.

Par ses espions, David sut où Saül avait établi son camp.

La nuit venue, David prit deux hommes avec lui et s'avança vers la troupe. Ils trouvèrent Saül endormi dans le campement, ainsi que son général, Abner, et toute son armée.

Un des compagnons de David lui dit :

- Aujourd'hui, Dieu te l'a livré. Laisse-moi le tuer.

Mais David dit :

- Ne le tue pas, car celui qui porte la main sur l'oint de Dieu ne reste pas impuni. Prends sa lance et sa gourde et partons.

David s'éloigna de l'autre côté de la vallée, au loin, sur le sommet de la montagne.

Alors, de loin, David se mit à crier en direction du campement de Saül : - Abner, pourquoi n'as-tu pas gardé le roi, ton seigneur ? Car quelqu'un est venu pour le tuer. Regarde où sont sa lance et sa gourde !

Saül se réveilla et demanda :

- Est-ce bien ta voix, mon fils David ?

- Oui, répondit-il, mais pourquoi veux-tu me tuer ? Tu vois que je ne te veux pas de mal, car j'aurais pu te tuer. Envoie un serviteur pour qu'il te rapporte ta lance.

Saül dit :

- J'ai péché, mon fils, je ne te ferai plus de mal. J'ai agi comme un insensé.

David continua donc son chemin, et Saül retourna chez lui.

DAVID, ROI D'ISRAEL

Les Philistins attaquèrent les Israélites. Ceux-ci s'enfuirent et furent battus sur le mont Guelboé. Saül fut blessé par les pèches et ses fils furent tués. Alors Saül prit son épée et se jeta dessus, pour ne pas être pris vivant par ses ennemis.

David déchira ses vêtements et poussa des cris de douleur lorsqu'il apprit que le roi était mort. Puis, il consulta Dieu, qui lui dit :

- Monte au pays de Juda, à Hébron.

David y monta avec sa famille et ses soldats. Il apprit que les habitants de Yabesh avaient enterré Saül. Il leur envoya un message pour leur souhaiter la bénédiction divine, et leur annoncer qu'il était leur nouveau roi. Alors, toutes les tribus d'Israël vinrent voir David, et le reconnurent comme roi d'Israël.

David arriva devant Jérusalem et combattit les Jébuséens. Il s'empara de la ville et prit la forteresse de Sion. Il s'installa dans la forteresse et aménagea la ville.

David était de plus en plus puissant et Dieu était avec lui. Il devint roi à trente ans et régna pendant quarante ans.



Il envoya son général Joab se battre contre les Ammonites, alors que lui-même resta à Jérusalem. Un soir, pendant qu'il se promenait sur le toit de sa maison, il aperçut une femme qui était très belle. Elle s'appelait Bethsabée, et était la femme d'Urie, un des chefs militaires qui était à la guerre. Il la fit amener et pécha avec elle. David envoya un message à Joab sur lequel était écrit :

- Mettez Urie au milieu de la bataille, et éloignez-vous. Qu'il soit frappé par l'ennemi et qu'il meure.

Joab obéit et Urie mourut dans la bataille. David prit Bethsabée pour femme et elle mit au monde un fils. Mais ce que David avait fait déplut à Dieu. Il fit venir le prophète Nathan vers David. Nathan dit à David :
- Il y avait deux hommes dans la même ville, l'un riche et l'autre pauvre. Le riche avait beaucoup de bétail. Le pauvre n'avait qu'une toute petite brebis. Il la nourrissait avec amour. Un voyageur se présenta chez l'homme riche qui ne voulut pas prendre une brebis de son propre bétail pour la lui servir comme repas. Alors, il vola la brebis de l'homme pauvre et la donna à manger à son visiteur.

David se mit en colère contre cet homme et dit :
- L'homme qui a fait cela mérite la mort ! Il n'a eu aucune pitié !
Nathan dit alors :
- Cet homme, c'est toi ! Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je t'ai fait roi d'Israël, Je t'ai délivré de Saül, pourquoi as-tu méprisé Dieu ? Tu as fait mourir Urie à la guerre et tu as pris sa femme. Maintenant, ton royaume sera toujours en guerre, et je vais faire venir le malheur sur ta maison.

David dit : - J'ai péché contre Dieu !
Nathan répondit :
- Dieu pardonne ta faute, tu ne mourras pas. Mais l'enfant qui t'est né mourra.
Et Nathan s'en alla. Comme il l'avait annoncé, le premier fils de David mourut. Bethsabée donna à David un deuxième fils qu'il nomma Salomon. David choisit

Nathan pour faire son éducation, et Dieu aima Salomon.

Les disputes ne cessèrent pas dans la famille de David.

Un des fils de David, Absalom, prit un char et des chevaux et se mit à circuler avec cinquante hommes courant devant lui comme s'il était roi à la place de son père.

Il se mettait aussi à la porte du tribunal, et lorsque quelqu'un arrivait pour un procès, il lui disait :
- Ta cause est juste, mais personne ne t'écouterait. Ah ! Si j'étais juge dans le pays, je rendrais justice à tous ceux qui viendraient me voir !

Il séduisait ainsi les gens d'Israël. Il avait de plus en plus de partisans. Quatre ans après, il fit dire à toutes les tribus d'Israël :

- Quand vous entendrez le son du cor, vous direz :
Absalom est devenu roi.

David le sut et dit à ses officiers :
- Fuyez avec moi, ou nous n'échapperons pas à Absalom.

Il s'enfuit avec toute son armée et traversa le Jourdain. Absalom se prépara à combattre contre son père. David dit à ses troupes : - Par respect pour moi, épargnez le jeune Absalom.

L'armée rencontra celle d'Absalom dans la forêt d'Ephraïm. L'armée d'Absalom, plus de vingt mille hommes, fut battue par celle de David.

Absalom rencontra par hasard la garde de David. Il montait un mulet qui s'engagea sous les branches d'un

grand chêne. La tête d'Absalom se prit dans les branches, car il avait les cheveux très longs et très épais. Il resta suspendu en l'air, accroché aux branches par ses cheveux, et le mulet s'en alla. Un soldat de David l'aperçut. Il prévint Joab en disant :

- J'ai vu Absalom suspendu à un chêne, et vivant.

Joab dit :

- Pourquoi ne l'as-tu pas tué sur place ? Je t'aurais donné de l'argent !

Mais le soldat répondit :

- Même pour de l'argent, je ne toucherais pas le fils du roi ! Le roi a dit de l'épargner.

Joab dit : - Je ne vais pas perdre mon temps avec toi. Il prit en main trois javelots et les planta dans le coeur d'Absalom. Puis il arrêta l'attaque de l'armée. On prit Absalom, on le mit dans une fosse, et on dressa sur lui un tas de pierres. Tous ses soldats s'étaient enfuis.

Quand David apprit la mort d'Absalom, il se mit à pleurer et à se lamenter en disant :

- Mon fils Absalom ! Mon fils, mon fils ! Pourquoi ne suis-je pas mort à ta place ?

SALOMON DEVIENT ROI

David était très vieux et ne pouvait plus quitter son lit. Son deuxième fils après Absalom, Adonias, pensait qu'il allait devenir roi. Il organisa donc une fête et se fit proclamer roi. Il invita tous ses frères, mais pas Salomon.



David avait déjà choisi Salomon comme successeur. Quand il sut ce qu'avait fait Adonias, il appela les officiers et leur dit :

- Salomon doit me remplacer. Il doit prendre place sur le trône dès que vous l'aurez oint. Je l'ai juré devant Dieu.

Ils répondirent : - Que Dieu soit avec lui comme Il fut avec toi.

Ils mirent Salomon sur la mule du roi et le menèrent à Guihon. Le prêtre Sadoq et le prophète Nathan l'oignirent d'huile et tout le peuple cria : Vive le roi Salomon ! À tel point que la terre tremblait.

Alors tous les invités d'Adonias, entendant cela, prirent peur et s'enfuirent. Adonias eut peur de Salomon, alors il alla près de l'autel et le saisit en disant : - Que le roi

Salomon jure qu'il ne me tuera pas.

Salomon le fit venir, et lui dit : - Rentre chez toi.

Puis il dit à ses serviteurs :

- Que personne ne lui fasse de mal, sauf s'il recommence à mal agir.

Après la mort de David, Salomon devint roi. Une nuit, Dieu lui apparut en songe et dit :

- Demande ce que tu veux.

Salomon répondit :

- Tu as été très bon avec David, mon père, et il a été juste et droit. Moi, ton serviteur, je ne suis qu'un tout jeune homme sans expérience. Donne-moi la sagesse pour savoir ce qui est bien et ce qui est mal, pour que je puisse bien gouverner ton peuple.

Cette demande plut à Dieu, et Il lui dit :

- Puisque tu as demandé l'intelligence pour exercer la justice, et que tu n'as pas demandé une longue vie, ou des richesses, ou la mort de tes ennemis, Je te donne un coeur sage et intelligent comme personne ne l'a eu avant toi et comme personne ne l'aura plus après toi. Et ce que tu n'as pas demandé, Je te le donne aussi : Tu auras une richesse et une gloire telle qu'aucun autre roi n'en aura pendant ta vie.

Salomon se réveilla. Il comprit que Dieu lui avait parlé dans un rêve. Alors, il remercia Dieu.

Dieu avait promis à David que son fils bâtirait un temple pour Lui.

Salomon commanda à ses ouvriers de tailler de grandes pierres pour faire les fondations du temple. Puis il les fit transporter à l'endroit de la construction. C'est pourquoi on n'entendit aucun outil de fer sur le lieu de la construction, car les pierres y étaient seulement assemblées.

À l'intérieur, Salomon fit recouvrir les murs de planches en bois de cèdre. Il fit faire un plancher en bois de cyprès. De l'intérieur, on ne voyait aucune pierre. Tout était recouvert de bois.

Le temple avait trois étages, et il y avait de petites salles autour.

Dans le temple, Il fit un lieu appelé " Saint des Saints ", pour y placer l'arche de l'alliance de Dieu. Cette pièce était recouverte d'or pur. Il fit un autel en cèdre et il le recouvrit d'or. Beaucoup d'objets qui devaient servir pour le temple étaient très précieux, et en or.

Il fallut sept ans pour construire le temple.

Pendant sa construction, Dieu S'adressa à Salomon :
- Si tu es fidèle à ma parole et à mes commandements, alors J'accomplirai ma parole et Je n'abandonnerai pas mes enfants d'Israël.

Pour inaugurer le temple, tous les hommes se rassemblèrent. Salomon se tint devant l'autel de Dieu, il étendit les mains vers le ciel et dit :

- Dieu habite-t-Il vraiment sur la terre ? Les cieux ne peuvent même pas Le contenir, alors cette maison que j'ai construite ne le peut pas plus ! Seigneur, écoute ma prière : veille sur cette maison que Tu as voulue, pour

que les fils d'Israël viennent Te prier, lorsqu'ils auront péché. Alors, Tu pardonneras à ton peuple.

À partir de ce moment, le temple construit par Salomon devint le temple de Dieu pour tout le peuple d'Israël.

Salomon eut de très grandes richesses et beaucoup de sagesse, comme Dieu l'avait promis, et les rois étrangers l'admiraient.

Mais les femmes de Salomon étaient étrangères, et elles adoraient d'autres fausses divinités abominables aux yeux de Dieu. Salomon se tourna, à cause d'elles, peu à peu vers ces faux dieux, et son coeur oublia le Dieu d'Israël.

Alors Dieu lui dit :

- Puisque tu n'as pas respecté mon alliance, ton fils ne régnera plus que sur une seule tribu. Je livrerai ton royaume à ton serviteur.

Le serviteur de Salomon se nommait Jéroboam. Salomon essaya de le faire mourir, mais Jéroboam s'enfuit et se cacha en Égypte, jusqu'à la mort de Salomon.

LE PROPHÈTE ÉLIE

Après la mort de Salomon, le royaume se divisa en deux : le royaume de Juda et celui d'Israël. Jéroboam devint roi d'Israël, comme Dieu l'avait dit. Roboam, fils de Salomon, devint roi de Juda. Les nombreux rois d'Israël qui régnèrent à partir de Jéroboam désobéirent

à Dieu et adorèrent le démon Baal et d'autres faux dieux.

Alors, au temps du roi d'Israël Achab, Dieu envoya un prophète qui s'appelait Élie.

Achab pécha contre Dieu encore plus que les autres rois avant lui. Il épousa une princesse appelée Jézabel, qui adorait le faux dieu Baal, et lui fit construire un temple. Il ne pria plus que Baal et se détourna complètement de Dieu.

Élie vint rencontrer Achab et lui dit :



- Par le Dieu vivant d'Israël, voici ce que je te déclare :
il n'y aura ces années-ci ni rosée, ni pluie, sauf si je le
demande.

Puis le Seigneur parla ainsi à Élie :

- Pars te cacher vers l'orient. Cache-toi près du torrent
de Kerit. Tu boiras l'eau du torrent et Je donnerai
l'ordre aux corbeaux de t'apporter ta nourriture.

Élie obéit. Les corbeaux lui apportèrent du pain et de la
viande matin et soir, et il but l'eau du torrent. Mais au



bout d'un certain temps, le torrent s'assécha, car il ne
pleuvait plus dans le pays. Alors Dieu lui dit :

- Lève-toi et va à Sarepta, une veuve te donnera à
manger.

Élie obéit à l'ordre du Seigneur. Il rencontra une veuve
qui ramassait du bois. Il l'appela et dit :

- Apporte-moi un peu d'eau, que je boive !

La veuve s'en alla la chercher, et Élie cria après elle :

- Apporte-moi aussi un morceau de pain !

Elle répondit :

- Par le Dieu vivant, ton Dieu, je te jure que je n'ai pas
de pain. Je n'ai plus qu'une poignée de farine dans un
pot et un peu d'huile dans une cruche. Je vais préparer
cela pour moi et mon fils, et puis nous n'aurons plus
qu'à mourir.

Mais Élie lui dit :

- Ne crains rien. Fais comme tu dis, mais prépare-m'en
d'abord une petite miche de pain. En effet, voici ce que
déclare le Seigneur Dieu d'Israël : " La farine ne
manquera pas dans le pot, l'huile ne manquera pas
dans la cruche, jusqu'à ce que le Seigneur fasse
tomber la pluie sur la terre ".

La veuve fit ce que lui avait dit Élie. Tout le monde
mangea à sa faim. Et la farine et l'huile ne s'épuisèrent
pas, comme l'avait dit Dieu par la bouche d'Élie.

Un jour, il arriva que le fils de la veuve fut pris d'une
violente maladie et mourut. Sa mère dit à

Élie :

- Prophète de Dieu, pourquoi m'as-tu fait cela ?
 Pourquoi as-tu rappelé mes fautes à Dieu pour faire mourir mon enfant ?
 Élie lui dit : - Donne-moi ton fils.
 Il le coucha sur son lit. Puis il se mit à prier Dieu en disant :

- Seigneur, cette veuve m'a accueilli chez elle. Veux-Tu la rendre malheureuse en faisant mourir son fils ?
 Il se coucha trois fois sur l'enfant et dit : - Dieu, fais revenir l'âme de cet enfant.
 L'enfant se mit à respirer. Élie dit à sa mère : - Vois, ton fils est vivant.
 La femme lui dit :

- Cette fois, je reconnais que tu es vraiment un prophète de Dieu !

Pendant la fuite d'Élie, Achab le cherchait partout, mais il ne le trouvait pas. Au cours de la troisième année de sécheresse, le Seigneur parla à Élie :

- Va te montrer à Achab, Je vais envoyer la pluie sur la face de la terre.
 Dès qu'il vit Élie, Achab dit :

- Te voilà, toi qui amènes le malheur sur le peuple d'Israël !
 Élie répondit :

- Ce n'est pas moi, le responsable, c'est toi et ta famille, parce que vous avez abandonné Dieu et que vous avez adoré les faux dieux Baals. Maintenant, rassemble au mont Carmel les quatre cent cinquante prophètes de Baal et tout le peuple d'Israël.
 Quand ils furent rassemblés, Élie s'avança et dit :

- Jusqu'à quand irez-vous tantôt d'un côté, tantôt de l'autre ? Si c'est le Seigneur qui est le vrai Dieu, ralliez-vous à Lui. Si c'est Baal, alors ralliez-vous à Baal !
 Le peuple ne répondit rien. Élie continua :

- Je reste le seul prophète de Dieu, et il y a quatre cent cinquante prophètes de Baal. Donnez-nous deux jeunes taureaux. Qu'ils en choisissent un, qu'ils le dépècent, mais n'y mettent pas le feu. Moi, je préparerai l'autre de la même façon. Chacun invoquera le nom de son dieu. Le dieu qui répondra par le feu, c'est Lui le vrai Dieu.
 Le peuple répondit : - D'accord !
 Les prêtres de Baal commencèrent à préparer leur taureau. Puis ils se mirent à invoquer le nom de Baal, du matin au soir, en dansant et en se faisant des entailles dans le corps jusqu'à ce que leur sang coule, selon leur coutume. Ils disaient :

- Ô Baal, réponds-nous !
 Élie se moquait d'eux en disant :

- Criez plus fort, il ne vous entend pas ; peut-être qu'il a des soucis ou des affaires, ou bien qu'il est en voyage ; peut-être qu'il dort et va se réveiller !
 Rien ne se passa. Alors Élie dit à tout le peuple : -
 Approchez-vous de moi.
 Il répara l'autel de Dieu qui avait été démoli. Il prépara le taureau, le mit sur le bois, sur l'autel. Puis il dit :

- Prenez quatre cruches d'eau et versez-les sur le taureau et le bois.

Puis il demanda qu'on le fasse une seconde fois, puis une troisième fois. L'eau se répandit partout tout autour de l'autel.

Élie s'approcha de l'autel et dit :

- Seigneur, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, qu'on sache aujourd'hui que Tu es Dieu, que je suis ton serviteur, et que j'ai fait toutes ces choses par ta parole !

Alors le feu de Dieu tomba et brûla le taureau, le bois, les pierres et la terre. Quand le peuple vit cela, il tomba la face contre terre en disant : - C'est le Seigneur qui est Dieu !

Alors Élie cria : - Attrapez les prophètes de Baal, qu'aucun ne s'échappe !

Le peuple les saisit. Élie les fit descendre près du torrent de Quichôn et les fit tous égorger.

Élie dit ensuite à Achab :

- Réjouis-toi, car la sécheresse est finie, j'entends venir la pluie.

Le ciel s'obscurcit, le vent se leva, et il y eut un gros orage. Achab rentra chez lui. Élie, rempli de force par Dieu, courut devant le char d'Achab jusqu'à l'entrée de sa ville.

ÉLIE ET ÉLISÉE

Le roi Achab raconta à sa femme Jézabel tout ce qu'Élie avait fait. Mais Jézabel vénérât les faux dieux. Alors elle envoya à Élie un message de menace dans lequel elle jurait de le faire mourir.

Élie eut peur. Il partit pour se cacher et sauver sa vie. Il arriva à Bersabée, et il laissa son serviteur. Il marcha seul pendant une journée dans le désert. Puis, il s'assit sous un genêt. Il demanda la mort en disant :

- Seigneur, c'en est trop ! Prends ma vie, car je ne suis pas meilleur que mes pères !

Il se coucha et s'endormit. Mais un ange le toucha et lui dit : - Lève-toi et mange.

Il se réveilla, et il y avait près de lui une galette chaude et une cruche d'eau. Il mangea et but, puis se recoucha. Alors l'ange de Dieu vint une seconde fois, le toucha et dit :

- Lève-toi et mange, car le chemin serait trop long pour toi.

Il se leva, mangea et but. Puis il se mit en route, et grâce à cette nourriture, il marcha pendant quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, le mont Horeb. Là, il entra dans une grotte, et il y resta pour la nuit.

Dieu lui dit : - Sors, et tiens-toi sur la montagne devant Dieu.

Et voici que Dieu passa. Il y eut un vent violent qui brisait les rochers. Mais Dieu n'était pas dans le vent. Puis, il y eut un tremblement de terre, mais Dieu n'était pas dans le tremblement de terre. Puis un feu, mais Dieu n'était pas dans le feu. Après le feu, il y eut un son doux et subtil.

Quand Élie l'entendit, il se cacha le visage avec son manteau, sortit de la grotte et se tint à l'entrée. Alors, une voix lui dit :

- Que fais-tu ici, Élie ?

Élie répondit :

- Je T'aime tellement, Seigneur, que je ne supporte plus de voir les Israélites agir ainsi. Ils T'ont abandonné, ils ont détruit tes autels et ont tué tes prophètes. Je reste seul et ils cherchent à me tuer.

Alors Dieu dit :

- Lève-toi, et va à Damas. Tu donneras l'onction à Élisée, pour qu'il te succède comme prophète. Je ferai mourir tous ceux qui se seront mis à genoux devant le dieu Baal et qui auront embrassé des idoles de faux dieux.

Élie partit. Il trouva Élisée, fils de Chafat, en train de labourer un champ avec des boeufs. Élie, en passant près d'Élisée, jeta son manteau sur lui. Alors Élisée abandonna ses bêtes et courut dire à Élie : - Laisse-moi embrasser mon père et ma mère, et je te suivrai.

Élie répondit : - Va et reviens.

Élisée partit voir ses parents, puis revint vers Élie. Élisée se servit de la charrue comme bois pour faire du feu, et prit une paire de boeufs, qu'il offrit en sacrifice. Il les fit cuire et les donna à manger au peuple. Ensuite, il suivit Élie et fut à son service.

En ce temps-là, un homme nommé Nabot possédait une vigne à côté du palais du roi Achab. Achab dit à Nabot :

- Cède-moi ta vigne, pour que j'en fasse un jardin potager, je te donnerai soit de l'argent, soit une vigne meilleure.

Mais Nabot dit à Achab :

- Je n'ai pas le droit devant Dieu de céder la vigne dont j'ai hérité de mes pères !

Achab s'en alla, triste et en colère à cause de cette réponse. Il se coucha sur son lit, et ne voulut pas manger. Sa femme, Jézabel, vint lui dire :

- Pourquoi es-tu triste et ne manges-tu pas ?

Achab lui raconta ce qui s'était passé. Alors Jézabel lui répondit :

- Tu oublies que tu es le roi d'Israël ! Lève-toi et mange ; moi, je te donnerai la vigne de Nabot !

Elle envoya des messages au nom du roi aux anciens et aux gouverneurs de la ville de Nabot. Il était écrit : - Annoncez une fête publique et demandez à Nabot de présider cette assemblée. Placez deux vauriens devant lui, qui l'accuseront d'avoir maudit Dieu et le roi.

Ensuite, conduisez-le hors de la ville et jetez-lui des pierres jusqu'à ce qu'il meure.

Les notables et les anciens exécutèrent ce que Jézabel avait ordonné. Les vauriens accusèrent Nabot, et il fut conduit hors de la ville et tué. Puis, on envoya dire à Jézabel : - Nabot a été exécuté et il est mort.

Lorsque Jézabel apprit la nouvelle, elle alla voir Achab et lui dit :

- Lève-toi, et prends la vigne de Nabot, car il est mort. Alors, Achab prit la vigne de Nabot.

Dieu dit à Élie :

- Va rencontrer le roi Achab dans la vigne de Nabot, qu'il s'est appropriée. Tu lui diras : " Ainsi parle Dieu : Puisque tu as assassiné Nabot pour prendre un de ses

biens, à l'endroit où les chiens ont lapé son sang, les chiens laperont ton propre sang ".

Élie rencontra Achab qui dit : - Mon ennemi, tu m'as retrouvé !

Élie répondit :

- Oui, et puisque tu n'as pas cessé de faire le mal, voici ce que déclare le Seigneur : Tu M'as beaucoup irrité, et tu as poussé le peuple d'Israël à pécher. Je te ferai disparaître et J'exterminerai tous les hommes de ta famille. Quant à Jézabel, les chiens la dévoreront au pied de la muraille de la ville. De plus, tout membre de ta famille qui mourra dans la ville sera mangé par les chiens, et celui qui mourra dans la campagne sera mangé par les oiseaux.

En effet, le roi Achab avait péché contre Dieu plus que tout autre roi avant lui, en étant poussé par sa femme Jézabel.

Lorsque Achab eut entendu ces paroles, il déchira ses vêtements, se vêtit d'un sac et se mit à jeûner. Alors Dieu dit à Élie : - Regarde comme Achab s'est humilié devant Moi. Puisqu'il en est ainsi, Je n'enverrai pas le malheur sur sa famille pendant son règne, mais pendant celui de son fils.

Et tout se passa comme l'avait prédit Élie.

L'ENLÈVEMENT D'ÉLIE ET LA SUCCESSION D'ÉLISÉE

Lorsqu'il fut âgé, Élie dit à Élisée : - Reste ici, car Dieu m'envoie à Jéricho.

Élisée répondit : - Je ne t'abandonnerai pas.

Il suivit donc Élie à Jéricho. À Jéricho, cinquante fils des prophètes dirent à Élisée :

- Sais-tu que c'est aujourd'hui que le Seigneur enlève ton maître ?

Et Élisée leur répondit : - Taisez-vous.

Les fils des prophètes se tinrent à distance, et Élie et Élisée s'arrêtèrent au bord du Jourdain. Élie prit son manteau, le roula et en frappa les eaux, qui se séparèrent en deux. Élie et Élisée traversèrent à pied sec.

De l'autre côté, Élie dit à Élisée :

- Demande ce que tu veux que je fasse pour toi avant d'être enlevé d'auprès de toi.

Élisée répondit : - Je te prie de me donner le double de ton esprit de prophète.

Élie dit :

- Tu demandes une chose difficile. Si tu me vois pendant que je suis enlevé, cela t'arrivera, sinon, cela ne t'arrivera pas.

Pendant qu'ils marchaient en parlant, un char de feu étincelant, conduit par des chevaux brillants comme le feu, les sépara. Élie fut tout d'un coup enlevé au ciel dans un tourbillon de vent. Lorsqu'Élisée vit cela, il se mit à crier :



- Mon père, mon père, le char de guerre d'Israël et ses cavaliers !

Puis il ne le vit plus. Il prit ses vêtements et les déchira en deux. Il ramassa le manteau qu'Élie avait laissé tomber, et retourna près de la rive du Jourdain. Il prit le manteau d'Élie et en frappa les eaux en disant :

- Où est le Dieu d'Élie ?

Alors, les eaux se partagèrent en deux, et Élisée passa à pied sec.

Les fils des prophètes le virent de loin et dirent : -
L'esprit d'Élie est sur Élisée !

Ils vinrent à sa rencontre et se prosternèrent devant lui.

Ils lui dirent : - Envoyons des hommes pour chercher ton maître. Peut-être que l'Esprit du Seigneur l'a déposé sur une montagne ou dans une vallée.

Élisée refusa, mais devant leur insistance, finit par accepter. Cinquante hommes cherchèrent Élie pendant trois jours et ne le retrouvèrent pas. Élisée leur dit : - Je vous avais bien dit de ne pas y aller.

Élisée, grâce à l'esprit d'Élie, faisait des miracles et prophétisait.

Naamân, qui était le chef de l'armée du roi de Syrie, était lépreux. La petite fille israélite qui était la servante de sa femme dit à sa maîtresse :

- Si mon maître voyait le prophète de Dieu qui est à Samarie, celui-ci le guérirait tout de suite de sa lèpre ! Naamân demanda à son roi la permission d'aller au pays d'Israël. Le roi de Syrie accepta et envoya une lettre au roi d'Israël pour lui expliquer l'idée de Naamân. Lorsqu'il reçut la lettre, le roi se lamenta en disant :

- Suis-je un dieu qui peut donner la vie et la mort, pour pouvoir guérir quelqu'un de sa lèpre ? Vous voyez bien que le roi veut se disputer avec moi !

Mais quand Élisée apprit cela, il envoya dire au roi :

- Pourquoi te lamentes-tu ? Qu'il vienne vers moi, et il verra qu'il y a un prophète en Israël !

Naamân arriva avec son char devant la porte de la maison d'Élisée et attendit. Élisée lui envoya un messager lui dire :

- Va te baigner sept fois dans le Jourdain, et tu seras guéri.

Naamân devint furieux en disant :

- Je pensais que le prophète sortirait de chez lui, qu'il prierait son Dieu, passerait sa main sur l'endroit malade et me guérirait de la lèpre. D'ailleurs, les rivières de Damas, dans mon pays, valent mieux que tous les peuves d'Israël ! Est-ce que je n'aurais pas pu aussi bien m'y plonger pour être guéri ?

En colère, il fit demi-tour pour s'en aller, mais ses serviteurs lui dirent :

- Maître, si le prophète avait ordonné quelque chose de plus difficile, tu l'aurais fait, n'est-ce pas ? Alors pourquoi ne pas faire ce qu'il t'a dit : te plonger simplement dans l'eau ?

Naamân fut convaincu, alla au bord du Jourdain et se plongea sept fois dans l'eau. Il fut immédiatement guéri de sa lèpre, et sa peau redevint lisse comme celle d'un enfant. Aussitôt, il revint chez Élisée et dit :

- Maintenant, je sais qu'il n'y a de Dieu à aucun endroit sur la terre sauf en Israël.

Puis il dit à Élisée : - Accepte ce cadeau de ton serviteur.

Il avait amené de l'or, de l'argent, et des vêtements précieux. Mais Élisée refusa. Naamân insista, mais Élisée continua de refuser. Alors, Naamân prit avec lui de la terre d'Israël, car il voulait s'agenouiller sur cette

terre dans son pays et ne plus prier que le Dieu d'Israël.

Guéhazi, le serviteur d'Élisée, se dit :

- Mon maître n'a voulu accepter aucun cadeau, mais moi, je vais obtenir quelque chose de Naamân.

Il rattrapa Naamân et lui dit :

- Tout va bien, mais mon maître m'envoie te dire que deux prophètes sont arrivés chez lui venant d'Ephraïm. Il te prie de leur donner trente kilos d'argent et des habits de fête.

Naamân dit : - Prends soixante kilos et ces deux habits.

Guéhazi les prit et les déposa chez lui. Puis il retourna auprès d'Élisée. Celui-ci lui dit :

- D'où viens-tu, Guéhazi ?

Il répondit : - Je ne suis allé nulle part, maître.

Alors Élisée dit :

- Crois-tu que je n'ai pas vu en esprit cet homme qui venait te rencontrer en descendant de son char ? Mais ce n'est pas le moment d'avoir de beaux habits et des richesses, car la lèpre de Naamân va s'attacher à toi et à tes descendants pour toujours.

Quand Guéhazi quitta Élisée, son corps était déjà blanc comme la neige, couvert de lèpre.

Par la Puissance de Dieu, Élisée fit ainsi toute sa vie un grand nombre d'actions extraordinaires et merveilleuses et prédit beaucoup d'événements.

LES PROPHETES ISAIE ET JÉRÉMIE

Dieu envoya beaucoup de prophètes qui appelaient le peuple d'Israël à obéir à Dieu. Les rois d'Israël et de Juda ne faisaient pas ce qui plaît à Dieu, car ils adoraient d'autres dieux que le Dieu d'Israël. Ainsi, le peuple d'Israël était poussé à rendre un culte aux faux dieux : parfois, les Israélites sacrifiaient leurs propres enfants aux idoles, et pratiquaient la magie et la divination.

Au moment de la mort du roi Ozias, Dieu apparut au prophète Isaïe dans le temple. Les pans de sa robe remplissaient le temple. Des Séraphins se tenaient au-dessus de lui. Ils avaient chacun six ailes. Deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux pour voler.

Ils se criaient l'un à l'autre ces paroles :

- Saint, saint, saint, est le Seigneur des armées ! Le ciel et la terre sont remplis de sa Gloire !

La porte vibrait au son de leur voix, et le temple se remplissait de fumée. Alors, Isaïe dit :

- Malheur à moi, car mes lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur des armées !

Mais l'un des Séraphins vola vers lui tenant à la main des braises qu'il avait prises sur l'autel de Dieu avec une pincette. Il en toucha la bouche d'Isaïe en disant :

- Ceci a touché tes lèvres, ton péché est effacé.

Alors, il entendit la Voix du Seigneur dire : - Qui sera mon messenger ?

Isaïe répondit : - Envoie-moi !

Dieu lui dit :

- Va dire à ce peuple : Vous entendrez, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez, et vous ne verrez point. Rends insensible le coeur de ce peuple, endure ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son coeur, ne se convertisse point et ne soit point guéri.

Isaïe dit alors : - Jusqu'à quand, Seigneur ?

Dieu dit :

- Jusqu'à ce que les villes soient dévastées, et que la campagne soit déserte, et que J'en chasse les gens. Il y aura un grand vide dans le pays et, s'il reste encore un dixième des gens, il sera détruit lui aussi. Mais, comme la souche de l'arbre reste en terre lorsqu'il est abattu, la souche de ce peuple donnera une descendance sainte.

Cette prophétie se réalisa plus tard, dans la suite de l'histoire du peuple d'Israël. Isaïe annonça aussi ce qui devait se passer à la fin des temps.



Isaïe prophétisa ainsi et le Seigneur fit des miracles par lui, comme cela se passa avec tous les prophètes.

Après Isaïe, Dieu appela Jérémie. Le Seigneur lui dit :
- Avant que Je ne te forme dans le ventre de ta mère, Je te connaissais. Avant que tu naisses, Je t'avais déjà choisi ; Je t'ai fait prophète des nations.

Alors Jérémie dit : - Ah ! Seigneur ! Je ne sais pas parler, car je suis trop jeune !

Mais Dieu répondit :

- Ne dis pas cela, car tu iras vers ceux que Je te montrerai et ce que Je t'ordonnerai de dire, dis-le.

N'aie aucune peur devant eux, car Je te protégerai.

Alors, Dieu étendit la Main, toucha sa bouche et lui dit :

- Voici que Je mets mes paroles dans ta bouche. Je t'établirai sur les nations pour que tu arraches, que tu abattes, que tu détruises, que tu bâtisses et que tu plantes. J'interviendrai à cause de toute leur méchanceté, parce qu'ils M'ont abandonné. Ils te feront la guerre, mais ils ne pourront te faire de mal, car Je suis avec toi.

Alors Jérémie se mit à appeler le peuple à regretter ses mauvaises actions, et à changer de comportement. Il dit :

- Écoutez la parole de Dieu : Pourquoi vos pères M'ont-ils abandonné ? Ai-Je été injuste envers eux ? Est-ce que Je ne les ai pas délivrés du pays d'Égypte ? Et mon peuple a préféré adorer des faux dieux ! Ces idoles ne leur sont d'aucune aide, car elles sont mortes, elles n'ont pas de pouvoir. Revenez à moi,

vous tous qui avez été infidèles et vous êtes mal conduits.

Mais le peuple d'Israël ne changeait pas de comportement, et ne regrettait pas ses péchés.

Un autre jour, Dieu dit à Jérémie :

- Descends chez le potier. C'est là que Je te parlerai. Le potier était en train de travailler au tour. Quand il ratait la fabrication d'un vase, il en refaisait un autre avec la même argile. Alors Dieu dit :

- Je suis capable d'agir comme ce potier, peuple d'Israël. Parfois, Je décide de renverser et d'exterminer une nation, mais si ce peuple change de comportement et abandonne sa méchanceté, Je décide de ne pas lui faire de mal.

Dieu dit encore à Jérémie :

- Maintenant, va acheter une cruche chez le potier. Emmène avec toi quelques anciens et quelques prêtres, sors de la ville par la porte de la Poterie. Jérémie obéit à Dieu et devant les anciens, se mit à crier :

- Puisque vous avez abandonné Dieu et adoré des idoles, le jugement du Seigneur vous frappera, ainsi que votre ville.

Jérémie jeta la cruche par terre, et elle se brisa. Puis il dit :

- Ainsi parle le Seigneur : Je briserai ce peuple et cette ville comme ce vase, qu'on ne peut plus réparer. La guerre et la famine viendront sur vous, et Je vous livrerai entre les mains du roi de Babylone. Car ce

peuple n'écoute pas mes paroles et Me désobéit sans cesse.

À cause de toutes ses prophéties, Jérémie était persécuté par le peuple, qui cherchait à lui faire du mal. Car il montrait la méchanceté des gens, et leur annonçait des malheurs qui se produisaient ensuite.

Mais il ne cessa pas toute sa vie d'annoncer fidèlement la parole de Dieu.

HISTOIRE DE JOB

Il y avait une fois au pays d'Ous, un homme du nom de Job. Cet homme était très droit, fidèle à Dieu, et ne faisait jamais le mal. Il avait sept fils et trois filles.

Job possédait aussi sept mille moutons, trois mille chameaux, mille boeufs, cinq cents ânesses, et de nombreux serviteurs. C'était l'homme le plus riche de l'est de la Palestine.

Parfois, ses fils et ses filles se réunissaient pour participer à des banquets. Le lendemain, Job se levait de bon matin et allait offrir des sacrifices pour eux, car il disait : - Peut-être qu'ils ont péché par une pensée, et qu'ils ont maudit Dieu dans leur coeur. Il faisait toujours ainsi pour que Dieu leur accorde son pardon.

Mais un jour, Satan, le diable, se présenta au Seigneur parmi les anges de Dieu. Le Seigneur lui demanda :

- D'où viens-tu ?

Le diable répondit à Dieu : - Je viens de faire un petit tour sur la terre.

Dieu dit :

- Tu as sûrement remarqué mon serviteur Job. Il n'a pas d'égal sur la terre. Il est fidèle, irréprochable et droit. Il se tient loin du mal.

Le diable répondit :

- Il est évident que Tu le protèges de tous côtés, que Tu lui as donné la richesse, et que c'est pour cela qu'il T'est fidèle. Mais si Tu lui enlèves ce qu'il possède, je suis sûr qu'il Te maudira !





Le Seigneur répondit :

- Eh bien, tu peux toucher à tout ce qu'il possède.
Mais ne porte pas atteinte à lui-même.
Alors le diable se retira.

À partir de ce moment, les malheurs tombèrent en grand nombre sur la maison de Job. Un messenger arriva en annonçant que ses boeufs avaient été volés, et que ses domestiques avaient été assassinés par des pillards. Puis, un autre lui annonça que la foudre était tombée sur ses troupeaux de moutons et ses domestiques et les avait tous tués. Un autre encore lui apprit que des nomades avaient volé tous ses chameaux et tué ses serviteurs. Un nouveau messenger lui apporta la nouvelle de la mort de ses enfants, à cause d'un ouragan qui avait fait s'effondrer le toit de leur maison.

Alors, Job déchira son manteau de douleur, se rasa la tête, se jeta à terre et dit : - J'étais nu quand je suis venu au monde, et je le quitterai nu aussi. Le Seigneur

a donné, le Seigneur a repris. Que le Nom du Seigneur soit béni !

Ainsi, dans tous ses malheurs, il ne commit aucune faute, il ne dit rien de méchant contre Dieu.

Un jour, Satan, le diable, se présenta à nouveau au Seigneur parmi les anges de Dieu. Le Seigneur lui demanda :

- D'où viens-tu ?

Le diable répondit à Dieu : - Je viens de faire un petit tour sur la terre.

Dieu dit :

- Tu as sûrement remarqué mon serviteur Job. Il n'a pas d'égal sur la terre. Il est irréprochable et droit. Il M'est resté fidèle malgré les grands malheurs que tu lui as causés.

Mais le diable répondit :

- Il a tout accepté pour sauver sa peau, mais touche à sa personne, et je suis sûr qu'il Te maudira !
Le Seigneur dit alors : - Eh bien, tu peux faire ce que tu veux, mais épargne sa vie.

Alors, le diable se retira. Il fit attraper à Job une maladie de peau qui lui couvrait tout le corps. Tout son corps lui démangeait sans arrêt, et il prit un morceau de poterie pour se gratter.



Sa femme lui dit :

- Tu persistes à rester irréprochable, maudis Dieu plutôt et meurs !

Job répondit :

- Tu parles comme une femme insensée. Nous avons bien accepté les biens de la Main du Seigneur, pourquoi ne pas accepter maintenant les maux ?

Alors, Job continua de ne dire aucun mot contre Dieu, malgré la grande souffrance qu'il supportait tous les jours de sa vie.

Trois de ses amis, apprenant ses malheurs, vinrent le voir pour le reconforter. Lorsqu'ils le virent, ils le reconnurent à peine, tellement son aspect était misérable, et ils ne purent retenir leurs larmes. Ils déchirèrent leurs vêtements de douleur et restèrent assis avec lui dans la cendre pendant sept jours et sept nuits sans lui adresser la parole, tant la souffrance de Job leur paraissait grande.

Puis, Job commença à parler en se plaignant à Dieu de ses malheurs. Mais ses amis lui répondirent que son malheur était une leçon de Dieu, et que cela lui était arrivé à cause de ses péchés. Ils lui dirent qu'il devait se réjouir pour cette leçon que lui envoyait Dieu. Mais Job continua de se plaindre devant Dieu et de proclamer son innocence.

Ses amis cherchaient à lui prouver que Dieu récompensait toujours ceux qui Lui étaient fidèles, et qu'Il punissait pendant cette vie celui qui se conduisait mal. Mais Job était sûr de son innocence, disant qu'il ne comprenait pas pourquoi le malheur l'avait ainsi frappé. Il demandait à Dieu qu'Il lui fasse justice, puisqu'il n'était pas coupable.



Mais les trois amis insistaient en disant que Dieu avait ainsi voulu punir Job pour quelque faute qu'il avait sûrement dû commettre. Mais Job était sûr d'avoir évité tout péché, et il gardait confiance en Dieu pour son Jugement.

Au bout d'un long débat, Dieu intervint, répondant à l'appel de Job. Il lui dit : - Qui es-tu pour oser te plaindre des Actes de Dieu ? Que peux-tu y comprendre ? Ne sais-tu pas que Je suis le Maître de toutes choses ?

Alors Job reconnut son ignorance et son arrogance. Puis le Seigneur s'adressa aux trois amis de Job : - Je vous en veux, à vous trois. Car Job a dit la vérité sur Moi, mais vous, vous avez menti en le disant coupable, et en pensant que Je le châtais pour une faute qu'il avait commise. Allez donc offrir un sacrifice pour cette faute, et mon serviteur Job priera pour vous afin que Je vous pardonne.

Les trois amis firent ce que Dieu avait ordonné, et ils furent pardonnés grâce aux prières de Job. Alors le Seigneur rendit peu à peu son ancienne situation à Job. Il le guérit et le rendit encore plus riche qu'avant.

Job eut ainsi quatorze mille moutons, six mille chameaux, mille paires de boeufs et mille ânesses. Il eut aussi sept fils et trois filles, et dans le pays, il n'y eut pas de plus belles filles que celles de Job.

Job vécut encore cent quarante ans, et il put voir tous ses descendants jusqu'à la quatrième génération. Il mourut enfin, rassasié de jours, à un âge très avancé.

LA DÉPORTATION A BABYLONE ET LE PROPHÈTE DANIEL

Ce que Dieu avait annoncé par la bouche des prophètes arriva au temps de Nabuchodonosor, roi de Babylone. Dieu laissa tomber le royaume de Juda aux mains du roi de Babylone à cause de la désobéissance du peuple d'Israël.

Joakin devint le roi de Jérusalem et ne respecta pas plus les commandements du Seigneur que ceux qui l'avaient précédé. La huitième année du règne de Nabuchodonosor, le roi de Babylone assiégea Jérusalem avec son armée. Joakin y régnait depuis huit mois à peine. Il se rendit à Nabuchodonosor avec sa mère et ses ministres.

Le roi les fit amener à Babylone, avec des objets précieux qui étaient consacrés au service du temple de Dieu. Nabuchodonosor fit briser tous les objets d'or que Salomon avait fait fabriquer pour le temple. Il déporta toute la population d'Israël, en tout dix mille personnes, en l'emmenant à Babylone. Il ne laissa que les habitants les plus pauvres.

À la place de Joakin, Nabuchodonosor désigna Sédécias comme roi de Jérusalem. Sédécias était le cousin de Joakin. Mais le nouveau roi fit aussi ce qui déplâit au Seigneur, et refusa d'écouter le prophète

Jérémie. Il profana le temple de Dieu et ne voulut pas respecter ses commandements.
Il encourageait le peuple à ne pas respecter Dieu, et à se moquer de ses prophètes. Mais la Colère de Dieu éclata contre eux. Comme il s'était révolté aussi contre le roi de Babylone, le roi de Babylone assiégea Jérusalem pendant deux ans.
Au bout de ces deux ans, la population n'avait plus rien à manger. Les Babyloniens ouvrirent alors une brèche dans la muraille. Le roi Sédécias réussit à s'échapper, la nuit, avec tous les soldats, par la porte de la ville.
Il se dirigea vers la vallée du Jourdain. Mais l'armée babylonienne le poursuivit et le rattrapa dans la plaine de Jéricho, et tous ses soldats s'enfuirent.
Il fut conduit au roi de Babylone, et fut jugé. On tua ses fils devant lui et Nabuchodonosor lui fit crever les yeux.
Ensuite, il l'envoya enchaîné à Babylone.
Le commandant de la garde de Nabuchodonosor entra dans Jérusalem, mit le feu au temple de Dieu, au palais royal, et à toutes les maisons. Ses soldats abattirent les remparts de la ville et emmenèrent toute la population qui était restée dans la ville. Mais il laissa une partie de la population pauvre pour cultiver les champs.
Il emporta aussi des objets d'or et d'argent du temple et fit fondre les objets en bronze. Le commandant fit arrêter les grands prêtres du temple et les conduisit au roi de Babylone, qui les fit tous exécuter.

C'est ainsi que les prédictions des prophètes se réalisèrent, et que tout le peuple de Juda fut emmené, à cause de sa méchanceté, loin du pays que Dieu lui avait donné.

Nabuchodonosor avait emmené à Babylone des enfants de famille royale ou de personnages importants. Il voulait en faire ses serviteurs. Il en choisit quatre en particulier pour leur enseigner la langue des Chaldéens et leur apprendre à servir dans son palais.

Ces quatre jeunes gens s'appelaient : Daniel, Hananiah, Michaël et Azariah.

Le roi donnait chaque jour une partie de la nourriture qu'il mangeait aux jeunes gens destinés à son service, pendant les trois ans de leur apprentissage.

Daniel, l'un des trois jeunes gens choisis pour devenir serviteur du roi, ne voulut pas se souiller en mangeant de la nourriture sacrifiée aux idoles, comme celle que le roi mangeait, parce qu'il voulait respecter les commandements de Dieu.

Daniel supplia le chef des intendants de lui épargner cette souillure, ainsi qu'aux jeunes gens de Juda, en lui demandant de ne leur servir à manger que des légumes et de l'eau.

Mais le chef des intendants lui répondit :

- Le roi a commandé que l'on vous nourrisse ; s'il vous voit plus maigres et plus faibles que les autres serviteurs, c'est moi qui serai coupable, et je risquerai ma tête.

Alors Daniel lui dit :

- Je t'en prie, fais un essai avec nous pendant dix jours. Ensuite, tu compareras notre mine avec celle des autres jeunes gens qui mangent la même nourriture que le roi. Tu pourras alors faire ce que tu veux. Le chef des intendants suivit la demande de Daniel. Au bout de dix jours, Daniel et ses compagnons avaient grossi et avaient meilleure mine que les jeunes gens qui mangeaient la nourriture du roi. C'est pourquoi le chef des intendants continua de ne les nourrir qu'avec des légumes et de l'eau. Dieu accorda aux jeunes gens la sagesse et de grandes connaissances. De plus, Daniel était capable d'expliquer les visions et des rêves. Au bout de leur enseignement, le roi fit venir tous les jeunes gens destinés à son service, et il les interrogea. Et il trouva que Daniel et ses compagnons étaient les plus sages et les plus intelligents de tous. Alors, il les prit à son service.

LES TROIS JEUNES GENS DANS LA FOURNAISE

Le roi Nabuchodonosor fit faire une statue d'or de soixante coudées (environ trente mètres) de haut, qu'il fit élever dans la plaine de Babylone.

Il fit proclamer au peuple dans tout le pays : - A l'instant où vous entendrez sonner la trompe, vous vous prosternerez devant la statue d'or et vous l'adorerez. Ceux qui ne se prosterneront pas seront jetés dans la fournaise de feu.

Les trois jeunes israélites qui étaient avec Daniel refusèrent de se prosterner.



Des Chaldéens dirent au roi : - Ces trois hommes auxquels tu as donné une charge à la cour n'ont pas obéi à ton ordre. Ils ne veulent pas servir ton dieu et n'adorent pas la statue d'or que tu as fait dresser. Le roi les fit amener et leur dit, en colère : - Allez adorer la statue, ou je vous fais jeter dans la fournaise où

brûle un feu ardent. Et alors, quel dieu pourrait vous délivrer ?

Les jeunes gens répondirent : - Notre Dieu que nous servons est capable de nous délivrer de ta main ; et même s'Il ne le fait pas, de toute façon nous ne servirons pas ton dieu, ni n'adorerons ta statue.

Alors Nabuchodonosor entra dans une violente colère. Il ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus que d'habitude, de lier les jeunes gens et de les jeter dans le feu.

Les jeunes hommes tombèrent dans le feu.

Alors, le roi regarda dans le feu et dit : - N'a-t-on pas jeté dans le feu trois hommes attachés ?

Ses conseillers lui répondirent : - Certainement, ô roi !

Le roi continua : - Eh bien, je vois quatre hommes déliés, qui marchent au milieu du feu, et qui n'ont pas l'air de souffrir, et le quatrième ressemble à un ange ! Puis, le roi cria : - Serviteurs du Dieu très-haut, sortez et venez !

Et les trois hommes sortirent du feu. Ils avaient complètement échappé à la brûlure du feu, ni leurs cheveux ni leurs habits n'étaient brûlés, et ils ne sentaient même pas l'odeur du feu.

Nabuchodonosor déclara alors devant tous ses conseillers : - Béni soit Dieu qui a envoyé son ange pour délivrer ses serviteurs. Ils ont eu confiance en Lui. Il n'y a pas d'autre Dieu que Lui. Si un homme insulte

leur Dieu, il sera coupé en morceaux, et sa maison sera mise en pièces !

Et Nabuchodonosor donna des honneurs supplémentaires aux trois jeunes gens.

Daniel expliqua au roi plusieurs de ses rêves, en prédisant l'avenir au roi Nabuchodonosor. Le roi finit sa vie en croyant en Dieu.

Son fils, le roi Balthazar, lui succéda. Balthazar donna un grand festin pour mille de ses seigneurs.

Balthazar goûta le vin, puis ordonna qu'on apporte les coupes d'or et d'argent que son père Nabuchodonosor avait prises au temple de Jérusalem.

Il prit les coupes et se mit à s'en servir pour boire, ainsi que ses seigneurs et ses femmes. Ils burent du vin et louèrent les idoles.

À ce moment, apparut une main d'homme qui se mit à écrire sur le mur du palais royal, et le roi la vit. Le roi fut pris de terreur, et cria de faire venir les astrologues et les devins. Il leur dit : - Dites-moi ce que signifie ce qui est écrit sur le mur !

Mais aucun d'eux ne comprenait ce qui était écrit. La reine arriva et dit : - Au temps de ton père Nabuchodonosor, le chef de ses astrologues et de ses devins était un homme de grande sagesse du nom de Daniel, et cet homme vit toujours dans ton royaume.

Lui saura ce que signifie cette écriture.

Le roi fit venir Daniel : - On me dit que tu as l'Esprit de Dieu en toi, et que tu possèdes une grande sagesse.

Dis-moi ce que signifie cette écriture, et tu auras la troisième plus importante place dans le royaume.

Daniel répondit : - Garde tes cadeaux, je vais quand même te donner l'explication de ces mots. Tu t'es élevé orgueilleusement contre le Dieu de l'univers en buvant dans les coupes sacrées du temple du Seigneur. Tu as aussi fait des louanges aux faux dieux d'or, d'argent, de bronze, de fer, de bois et de pierre qui sont sourds et aveugles, et tu n'as pas glorifié Dieu.

Il continua : - Dieu a donc envoyé cette main qui a écrit : "Mené", c'est-à-dire "Dieu mesurera" ton royaume et y mettra fin. Puis "Téquel", c'est-à-dire que tu seras "pesé" dans la balance et ton poids sera trop léger. Ensuite, "Parsin", ce qui veut dire que ton royaume sera divisé et livré aux Mèdes et aux "Perses".

Alors, Balthazar ordonna de donner des honneurs à Daniel et de lui donner la troisième place dans le royaume. Cette même nuit, le roi Balthazar fut assassiné, et Darius, le roi des Mèdes, reçut le royaume à sa place.

DANIEL DANS LA FOSSE AUX LIONS ET LA FIN DE L'EXIL

Darius nomma des gouverneurs appelés satrapes, et les mit sous le commandement de trois chefs. Daniel était un de ces chefs. Le roi voulait donner le gouvernement du royaume tout entier à Daniel, à cause de sa grande intelligence.

Les autres chefs et les satrapes furent jaloux de lui et cherchèrent à le faire condamner par Darius. Mais Daniel était fidèle au roi, et ils ne purent pas l'accuser.

Alors, ils se dirent : - Accusons-le à propos de la religion de son Dieu.

Ils savaient que Daniel priait Dieu trois fois par jour. Ils poussèrent le roi à proclamer une loi disant que dans les trente jours à venir, tout homme qui adorerait un autre dieu ou un autre homme que le roi serait jeté dans la fosse aux lions.

Daniel apprit que Darius avait fait cette loi, et il monta dans sa chambre pour prier Dieu. Il se mit à genoux devant sa fenêtre ouverte, tourné vers Jérusalem. Les chefs et les satrapes arrivèrent, et le trouvèrent en prière, comme ils le souhaitaient. Ils le dénoncèrent à Darius.

Le roi en fut très triste et voulait sauver Daniel, mais les juges lui dirent : - O roi, dans la loi des Mèdes et des Perses, aucune loi dictée par le roi ne peut être supprimée.

Alors, Daniel fut jeté dans la fosse aux lions. Le roi lui dit : - Ton Dieu que tu sers, c'est Lui qui te délivrera. La fosse fut couverte par une pierre et la pierre fut scellée par le sceau du roi. Le roi Darius se mit à jeûner et ne dormit pas, car il s'inquiétait beaucoup pour Daniel.



Au petit matin, dès l'aube, il alla à la fosse et se mit à crier : - Daniel, serviteur du Dieu vivant, est-ce que ton Dieu t'a sauvé ?

Du fond de la fosse, Daniel lui répondit : - Longue vie à toi, majesté ! Mon Dieu a envoyé son ange fermer la gueule des lions, et ils ne m'ont fait aucun mal. Parce que je n'étais coupable ni envers Dieu, ni envers toi, ô roi !

Plein de joie, le roi fit sortir Daniel de la fosse. Il avait été gardé sain et sauf parce qu'il avait eu foi en Dieu. Alors, le roi écrivit à tous les peuples de la terre : - Le Dieu de Daniel est le Dieu vivant, il vit éternellement. Il

sauve et Il délivre. Il fait des miracles et des merveilles aux cieux et sur la terre, il a sauvé Daniel du pouvoir des lions !

Daniel occupa un poste important sous le règne de Darius, et ensuite sous celui de Cyrus, empereur des Perses.

Daniel eut trois grandes visions dans lesquelles il vit la fin des temps et donna plusieurs détails sur les circonstances et les événements qui arriveront à ce moment.

Le peuple d'Israël fut prisonnier pendant cinquante ans à Babylone, et vécut loin de son pays.

L'empereur des Perses, Cyrus, la première année de son règne, laissa le peuple d'Israël retourner chez lui, car Dieu avait touché son coeur. C'est ainsi que le Seigneur choisit d'accomplir une des prophéties du prophète Jérémie.

Cyrus publia ceci dans tout son pays : - Moi, Cyrus, empereur des Perses, le Seigneur, le Dieu du ciel m'a chargé de Lui reconstruire un temple à Jérusalem, dans le pays de Juda. Que ceux qui font partie de son peuple, que Dieu soit avec eux ! Dans les endroits où ils s'installent, que la population leur donne de l'argent et de l'or, des biens et du bétail, et fasse aussi des offrandes pour le temple de Dieu.

Alors, tous les Israélites de la tribu de Juda et de Benjamin, et les prêtres partirent à Jérusalem pour reconstruire le temple. Leurs voisins leur firent des dons pour qu'ils puissent faire le voyage, et leur donnèrent des offrandes pour le temple.

L'empereur Cyrus fit rassembler tous les objets d'or et d'argent que Nabuchodonosor avait pris dans le temple, et les remit à un responsable, pour qu'il les ramène à Jérusalem.

Le temple de Dieu fut rebâti à Jérusalem, au pays de Juda, à l'endroit où Salomon l'avait fait construire, et le culte rendu au seul Dieu de l'univers fut rétabli. Puis, les Israélites rebâtirent les murailles de Jérusalem. Alors, le peuple israélite, devenu peu nombreux à cause des terribles événements qu'il avait vécus, s'engagea solennellement à respecter les commandements de la loi de Dieu à l'avenir.

JUDITH

Nabuchodonosor, l'orgueilleux roi des Assyriens qui se prenait pour un dieu, envoya un jour son général, le redoutable Holopherne, pour envahir avec son armée et détruire les peuples qui ne voulaient pas lui obéir. Arrivé à la frontière de la Judée, Holopherne encercla la ville de Béthulie avec son armée. Les Israélites, n'ayant pas une armée puissante, demandèrent le Secours de Dieu.

Au bout de trente-quatre jours, les réserves d'eau de Béthulie s'épuisèrent et les habitants, découragés, pensaient déjà à se soumettre à Holopherne en lui demandant la paix.

Or, il y avait à Béthulie une femme d'une rare beauté et d'une grande sagesse, Judith. Elle craignait Dieu et tout le monde l'aimait et la respectait. Depuis la mort

de son mari, le roi Manassé, toute jeune et riche qu'elle était, elle portait de simples habits de veuve, et vivait entièrement consacrée à la prière.

Voyant le découragement du peuple, Judith décida alors de sauver sa patrie.

Elle fit une longue prière au Seigneur, pour qu'Il lui en donne la force.

Ensuite, elle quitta ses vêtements de deuil, se lava, se parfuma et mit ses habits les plus somptueux, des bijoux magnifiques, pour être belle à attirer le regard de tous les hommes.

Le soir, elles sortit avec sa servante pour aller dans le camp d'Holopherne.

Présentée au général, Judith lui fit croire qu'elle s'était enfuie de Béthulie, parce que Dieu lui avait prédit la défaite des Israélites. Elle promit aussi d'aider Holopherne. Puis, elle demanda et obtint la permission de pouvoir sortir toutes les nuits pour prier.

Trois jours plus tard, Holopherne donna un festin pour ses serviteurs et y invita Judith. Ravi d'avoir la compagnie d'une beauté aussi extraordinaire, il but, ce jour-là, plus de vin que jamais.

Le soir venu, les serviteurs partirent en laissant Judith seule avec Holopherne profondément endormi sur son lit.

Alors, Judith décrocha le sabre d'Holopherne suspendu au pilier du lit, implora Dieu, et, rassemblant toute sa force, elle lui coupa la tête.

Aussitôt après, elle et sa servante sortirent du camp des Assyriens comme pour aller prier.

Arrivée aux portes de Béthulie, Judith montra aux Israélites accourus la tête d'Holopherne.

- Le Seigneur l'a tué cette nuit par la main d'une femme.

Le peuple émerveillé se prosterna pour adorer Dieu.

Le lendemain matin, les Assyriens découvrirent le corps inanimé et sans tête d'Holopherne.

Effrayés, ils prirent la fuite et les Israélites les pourchassèrent jusqu'à Damas et au-delà.

Après cette victoire, Judith fut encore plus aimée et célébrée. Elle mourut à Béthulie, à l'âge de cent cinq ans. Et, du vivant de Judith, comme longtemps encore après sa mort, personne n'osa menacer les Israélites.